

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

### **CORSI DI ORDINAMENTO - CORSI SPERIMENTALI**

PROGETTI: "BROCCA" – "PROTEO"

**Tema di:** LINGUA STRANIERA

*(Testo valevole per tutte le lingue)*

#### **I**

Il teatro nelle letterature straniere.

Esamina la produzione teatrale di un autore a te noto con riferimenti alle caratteristiche della sua opera, alle sue idee e al contesto storico-culturale in cui si colloca.

#### **II**

Le indagini statistiche dicono che nel nostro Paese si leggono meno quotidiani che in altri paesi.

Spiega le ragioni di tale scarso interesse per la lettura, soffermandoti sulla funzione dell'informazione in una società civile.

#### **III**

Tra il Sud e il Nord del mondo esistono grandi squilibri di natura economica e sociale.

Illustrane le ragioni, con riferimenti all'attuale dibattito sui rimedi possibili per diminuire le distanze tra paesi sviluppati e paesi sottosviluppati.

**Il candidato è tenuto a svolgere, nella lingua straniera da lui scelta, la prova di composizione su uno dei temi suindicati, oppure la prova di comprensione e produzione su uno dei testi proposti per ciascuna lingua qui allegati.**

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO– LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

**Silbermann**

En classe d'anglais, je fus placé à côté de Silbermann et pus l'observer à loisir. Attentif à tout ce que disait le professeur, il ne le quitta pas du regard; il resta immobile, le menton en pointe, la lèvre pendante, la physionomie tendue curieusement; seule, la pomme d'Adam, saillant du cou maigre, bougeait par moments. Comme ce profil un peu animal était éclairé bizarrement par un rayon de soleil, il me fit penser aux lézards qui, sur la terrasse d'Aiguesbelles, à l'heure chaude, sortent d'une fente et, la tête allongée, avec un petit gonflement intermittent de la gorge, surveillent la race des humains.

Puis, une grande partie de la classe d'anglais se passant en exercices de conversation avec le professeur, Silbermann, levant vivement la main, demanda la parole à plusieurs reprises. Il s'exprimait en cette langue avec beaucoup plus de facilité qu'aucun d'entre nous. Pendant ces deux heures, nous n'échangeâmes pas un mot. Il ne fit aucune attention à moi, sauf une fois avec un regard où je crus lire de la crainte. D'ailleurs, les premiers jours, il se comporta de la sorte envers tous; mais c'était sans doute par méfiance et non par timidité, car, au bout de quelque temps, on put voir qu'il avait adopté deux ou trois garçons plutôt humbles, de caractère faible, vers lesquels il allait, sitôt qu'il les avait aperçus, avec des gestes qui commandaient; et il se mettait à discourir en maître parmi eux, le verbe haut et assuré.

En récréation il ne jouait jamais. Dédaigneux, semblait-il, de la force et de l'agilité, il passait au milieu des parties engagées sans le moindre signe d'attention; mais si une discussion venait à s'élever, elle ne lui échappait point et aussitôt il s'arrêtait, quel que fût le sujet, l'œil en éveil; on devinait qu'il brûlait de donner son avis, comme s'il avait possédé un trop-plein d'argumentation.

Il recherchait surtout la compagnie des professeurs. Lorsque le roulement de tambour annonçait la brève pause qui coupe les classes et que tous nous nous précipitions dehors, il n'était pas rare qu'il s'approchât de la chaire d'une manière insinuante; et ayant soumis habilement une question au professeur, il se mettait à causer avec lui. Puis, il nous regardait rentrer, du haut de l'estrade, avec un air de fierté. Je l'admirais à ces moments, pensant combien à sa place j'eusse été gêné.

On ne tarda pas à s'apercevoir que Silbermann était non seulement capable de rester en troisième, mais qu'il prendrait rang probablement parmi les meilleurs élèves. Ses notes, dès le début, furent excellentes et il les mérita autant par son savoir que par son application. Il paraissait doué d'une mémoire singulière et récitait toujours ses leçons sans la moindre faute. Il y avait là de quoi m'émerveiller, car, élève médiocre, j'avais une peine particulière à retenir les miennes. J'étais d'une insensibilité totale devant tout texte scolaire; les mots sur les livres d'étude avaient à mes yeux je ne sais quel vêtement gris, uniforme, qui m'empêchait de distinguer entre eux et de les saisir.

Un jour, pourtant, le voile se déchira, une lumière nouvelle fut jetée sur les choses que j'étudiais; et ce fut grâce à Silbermann.

C'était en classe de français. La leçon apprise était la première scène d'Iphigénie. Silbermann, interrogé, se leva et commença de réciter:

*Oui, c'est Agamemnon, c'est ton roi qui t'éveille.*

*Viens, reconnais la voix qui frappe ton oreille.*

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO– LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Il ne débita point les vers d'une manière soumise et monotone, ainsi que faisaient la plupart des bons élèves. Il ne les déclama pas non plus avec emphase; sa diction restait naturelle. Mais elle était si assurée et on y distinguait des subtilités si peu scolaires qu'elle nous surprit tous. Quelques-uns sourirent. Moi, je l'écoutais fixement, frappé par une soudaine découverte. Ces mots assemblés, que je reconnaissais pour les avoir vus imprimés et les avoir mis bout à bout, mécaniquement, dans ma mémoire, ces mots formaient pour la première fois image en mon esprit. Je m'avisais qu'ils étaient l'expression de faits réels, qu'ils avaient un sens dans la vie courante.

Jacques de Lacretelle, "Silbermann" (1922), Editions Gallimard, Collection Folio, pp. 19 - 22

### **Compréhension**

Quels sont les sentiments du narrateur à l'égard de son nouveau camarade?

Que signifie l'expression «discourir en maître»?

Quel est le comportement de Silbermann envers ses camarades?

Que découvre le narrateur grâce à Silbermann?

Expliquez l'expression «le verbe haut et assuré».

Pourquoi la diction de Silbermann fit-elle sourire ses camarades?

Le narrateur était-il un bon élève?

«Il brûlait de donner son avis». Expliquez cette expression.

### **Production**

Résumez le texte en quelques lignes.

Quelles sont vos impressions à propos du personnage de Silbermann?

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

### **Gérer l'impondérable**

Comment peut-on encore s'étonner en voyant débarquer, sur les côtes de l'Europe, dans ses ports, dans ses aéroports ou grâce aux conteneurs qui franchissent ses frontières, des milliers de clandestins tous les mois? Le Vieux Continent ne constitue-t-il pas cet espace de liberté et de prospérité qui attire tant de désespérés de la terre qui aspirent à une vie meilleure et qui fuient leur sombre quotidien et l'absence de perspectives d'avenir pour eux-mêmes et pour leur descendance?

Ce constat sanctionne, au premier chef, les échecs des indépendances issues de la décolonisation. Les pays stables ayant réussi à prospérer, à établir un ordre économique et social satisfaisant, tout en respectant les droits de l'homme, restent l'exception dans la série des jeunes Etats indépendants. Les Européens, qui n'avaient pas demandé aux autochtones l'autorisation de débarquer sur les côtes de leurs ex-colonies, font aujourd'hui l'objet d'un débarquement inversé, mais pacifique, de ressortissants assoiffés de bien-être et de liberté qui tentent un sauve-qui-peut en s'exilant dans des pays prospères et apaisés.

Beaucoup de peuples qui vivent dans des régimes réfractaires à la démocratie, qui usent et abusent de l'"Etat d'urgence" au sud et à l'est de la Méditerranée - mais pas exclusivement - sont dans un état de désespoir profond. Leur chance d'accéder à un standard de vie acceptable se réduit au fil des jours. Ils souffrent d'un manque constant de liberté, d'une répression quasi systématique, d'une corruption qui empêche l'établissement d'un Etat de droit, des élites immuables et des chefs d'Etat qui se drapent du qualificatif "démocratique" et s'octroient des scores supérieurs à 99% des suffrages lors des consultations populaires marquées par la fraude. Ils ne quittent le pouvoir que renversés ou emportés par une mort naturelle. Bien que l'économie de leur pays d'origine soit très attardée, ces ressortissants disposent d'un seul instrument de la modernité: la parabole et le poste de télévision. Cet objet "magique" est l'ennemi du *statu quo* et de l'ignorance. Il permet de contredire les "*mensonges d'Etat*" et de relativiser les sacrifices exigés de la population sous prétexte de "*causes sacrées*" destinées à justifier la médiocrité de la vie quotidienne. Il fait rêver ces peuples, condamnés à la pauvreté. Il leur montre la vie dans les sociétés prospères qui tolèrent la différence, qui octroient la liberté à ses membres et aux ressortissants étrangers et où l'ascenseur social est une réalité... Bref, une société dont on aspire à y appartenir. Conscients de l'écart entre les deux "*mondes*", les plus déterminés prennent des décisions douloureuses. Car, quitter sa famille, son village, sa région, son mode de vie pour atterrir dans un pays dont on ne connaît pas toujours la langue, dont on ne partage pas les moeurs et dont on a peu d'espoir de surmonter les difficultés liées à l'intégration, n'est pas une mince aventure. Mais la faillite dans laquelle se trouve leur pays d'origine pousse ces desperados à tenter cette aventure pour s'installer en Occident.

Ici, les migrants ont la certitude d'échapper à la répression, alors qu'ils avaient l'habitude de trembler devant leurs polices nationales. Ils ont la certitude qu'ils auront des droits, que les procédures seront respectées et que, *in fine*, ils ont une chance de pouvoir y refaire leur vie, y fonder surtout pour leur descendance un avenir souriant.

**PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di:** LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

**Compréhension**

Répondez aux questions suivantes:

Pourquoi des milliers de clandestins débarquent-ils dans le Vieux Continent?

Quelle est la situation des jeunes Etats indépendants issus de la décolonisation?

D'où viennent les peuples qui sont dans un état de désespoir profond?

De quoi souffrent-ils?

De quoi sont marqués les consultations populaires dans leurs pays?

Quels sont les instruments de la modernité dont ils disposent?

Quel est l'effet de la télévision pour ces pays?

Quelle est la certitude des migrants?

Résumez le texte en quelques lignes

**Production**

Parlez de l'importance d'offrir aux immigrants une intégration sans les condamner à s'enfermer dans de nouveaux ghettos.

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di:** LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO- LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

...It was a bright cold day in April, and the clocks were striking thirteen. Winston Smith, his chin nuzzled into his breast in an effort to escape the wild wind, slipped quickly through the glass doors of Victory Mansions, though not quickly enough to prevent a swirl of gritty dust from entering along with him.

The hallway smelt of boiled cabbage and old rag mats. At one end of it a coloured poster, too large for indoor display, had been tacked to the wall. It depicted simply an enormous face, more than a metre wide: the face of a man of about forty-five, with a heavy black moustache and ruggedly handsome features. Winston made for the stairs. It was no use trying the lift. Even at the best of times it was seldom working, and at present the electric current was cut off during daylight hours. It was part of the economy drive in preparation for Hate Week. The flat was seven flights up, and Winston, who was thirty-nine and had a varicose ulcer above his right ankle, went slowly, resting several times on the way. On each landing, opposite the lift-shaft, the poster with the enormous face gazed from the wall. It was one of those pictures which are so contrived that the eyes follow about when you move. **BIG BROTHER IS WATCHING YOU**, the caption beneath it ran.

Inside the flat a fruity voice was reading out a list of figures which had something to do with the production of pig-iron. The voice came from an oblong metal plaque like a dulled mirror which formed part of the surface of the right-hand wall. Winston turned a switch and the voice sank somewhat, though the words were still distinguishable. The instrument (the telescreen, it was called) could be dimmed but there was no way of shutting it off completely. He moved over to the window: a smallish, frail figure, the meagreness of his body merely emphasized by the blue overalls which were the uniform of the Party. His hair was very fair, his face naturally sanguine, his skin roughened by coarse soap and blunt razor blades and the cold of the winter that had just ended.

Outside, even through the shut window-pane, the world looked cold. Down in the street little eddies of wind were whirling dust and torn paper into spirals and though the sun was shining and the sky a harsh blue, there seemed to be no colour in anything, except the posters that were plastered everywhere. The blackmoustachio'd face gazed down from every commanding corner. There was one on the house-front immediately opposite. **BIG BROTHER IS WATCHING YOU**, the caption said, while the dark eyes looked deep into Winston's own. Down at street level another poster, torn at one corner, flapped fitfully in the wind, alternately covering and uncovering the single word **INGSOC**. In the far distance a helicopter skimmed down between the roofs, hovered for an instant like a bluebottle, and darted away again with a curving flight. It was the police patrol, snooping into the people's windows. The patrols did not matter, however. Only the Thought Police mattered...

---

Il testo è tratto da George ORWELL, "Nineteen Eighty-four"

**PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di:** LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO– LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

1. ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS:

- 1.1. Where is Winston Smith's flat situated?
- 1.2. Why cannot he use the lift?
- 1.3. What kind of pictures is the one shown on the poster?
- 1.4. What did Winston Smith hear when he entered the flat?
- 1.5. What is the "telescreen" and why is there one in each flat?
- 1.6. Could it be turned off?
- 1.7. What are "telescreens" for?
- 1.8. How does the police patrol carry out its task?

2. SUMMARIZE the content of the passage.

3. Composition: "*Can new technologies become oppressive of individual liberties? Discuss.*"

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

### **The Internet and the law**

*The Internet was supposed to be all about freedom. That is why governments want to regulate it. It is far from certain whether freedom, or government control, will win the day*

In 1967 Roy Bates, a retired British army major, occupied an island fortress six miles off the English coast and declared it a sovereign nation. He was never sure what to do with his Principality of Sealand. Now, however, the fortress may have found its calling. For several months, a firm called HavenCo has been operating a data centre there. Anyone who wants to keep a website or other data out of the reach of national governments can rent space on the servers that hum in one of the concrete pillars.

In the mid-1990s, Sealand would have been seen as yet more proof that the Internet cannot be regulated. If a country tried to censor digital content, the data would simply hop to a more liberal jurisdiction. These days, the data principality symbolises just the opposite: the days of unrestricted freedom on the Internet are numbered, except, perhaps, in odd places like Sealand.

It seems likely that 2000 will be remembered as the year when governments started to regulate cyberspace in earnest; and forgot, in the process, that the reason the worldwide network became such an innovative force at all was a healthy mix of self-regulation and no regulation. In Britain, the Regulation of Investigatory Powers Act now gives the police broad access to e-mail and other online communications. South Korea has outlawed access to gambling websites. The United States has passed a law requiring schools and libraries that receive federal funds for Internet connections to install software on their computers to block material harmful to the young.

This year, governments are turning their attention to the many jurisdictional problems created by the Internet. These have been emphasised by a French ruling against Yahoo! on November 20<sup>th</sup>. The French court ordered the Internet portal firm to find some way of banning French users from seeing the Nazi memorabilia posted on its American sites, or face a daily fine of FF100,000 (\$13,000) from the end of February. Yahoo! is fighting the case, even though it has now stopped sales of Nazi memorabilia.

The case could be a taste of things to come. Under a new EU law, for example, European consumers may now sue EU-based Internet sites in their own countries, and the rule may well be extended internationally. The United States has just endorsed the gist of the Council of Europe's cybercrime treaty, which aims to harmonise laws against hacking, Internet fraud and child pornography.

All this is a far cry from what leading Internet thinkers prophesied only five years ago. "You (governments) have no moral right to rule us nor do you possess any methods of enforcement we have true reason to fear," proclaimed John Perry Barlow in his 1996 "Declaration of Independence of cyberspace". Libertarian thinking also ran through early Internet scholarship. David Post and David Johnson, law professors at Temple University in Philadelphia and Georgetown University respectively, argued in that same year that cyberspace was a distinct place that needed laws and legal institutions entirely of its own.



**PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS:

Who is Roy Bates?

What is the Principality of Sealand?

Give synonyms for the term "calling" and the expression "a far cry from".

Who could be interested in renting space on HavenCo's servers?

Make separate lists of the terms concerning computers, the Internet, and law.

Quote examples of government intervention in the Internet business.

Explain the meaning of the term "cybercrime" and rewrite the sentence "the U.S. has just endorsed the gist of the Council of Europe's cybercrime treaty" in your own words.

Explain why John Perry Barlow did not agree with governments.

Say whether the two law professors shared his views. What was their attitude to the freedom of cyberspace?

SUMMARIZE the content of the passage.

COMPOSITION: The Internet does away with geographical boundaries. It could be the most liberating technology since the printing press. Discuss.

Alternatively, write about your experience as an Internet user or as a user of the new technologies in general.

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

TESTO LETTERARIO– LINGUA TEDESCA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

### **Ein Fahrradausflug**

Im Überschwang meines Ausflugs hatte ich naturgemäß auch kein Zeitgefühl mehr gehabt, und zu allem Überdross war auch noch von einem Augenblick auf den andern ein Gewitter hereingebrochen, das die Landschaft, die ich gerade noch mit dem höchsten aller Hochgefühle durchheilt hatte, in ein Inferno verwandelte. Brutale Wassermassen ergossen sich über mich und hatten in Sekundenschnelle aus der Straße einen reißenden Fluss gemacht, und unter den tosenden Wassermassen mein Rad schiebend, heulte ich unaufhörlich. Bei jeder Umdrehung verklemmten sich die verbogenen Speichen, die Finsternis war vollkommen, ich sah nichts mehr. Wie immer, so dachte ich, bin ich einer Versuchung, die nur ein durch und durch furchtbares Ende haben konnte, zum Opfer gefallen. Entsetzt stellte ich mir den Zustand meiner Mutter vor, wie sie, nicht zum erstenmal, die Polizeiwachstube im Rathaus betritt, ratlos, wütend, *von dem schrecklichen, fürchterlichen Kind* stammelnd. Der Großvater, weit außerhalb und am anderen Ende der Stadt, hatte keine Ahnung. Auf ihn setzte ich jetzt wieder alles. Es war mir klar: an den Montagsschulbesuch war nicht zu denken. Ich hatte mich unerlaubt und auf die gemeinste Weise aus dem Staub gemacht und dazu auch noch das Waffenrad meines Vormunds ruiniert. Ich schob ein Gerümpel. Mein Körper war abwechselnd von den Wassermassen und von einer unbarmherzigen Angst geschüttelt. So tappte ich mich mehrere Stunden zurück. Alles wollte ich wiedergutmachen, aber hatte ich überhaupt noch die Möglichkeit dazu? Ich hatte mich nicht geändert, meine Beteuerungen waren nichts wert, meine guten Vorsätze waren wieder nichts anderes als Geplapper gewesen. Ich verfluchte mich. Ich wollte sterben. Aber so einfach war das nicht. Ich bemühte mich um eine menschenwürdige Haltung. Ich verurteilte mich zur Höchststrafe. Nicht zur Todesstrafe, aber zur Höchststrafe, wenn ich auch nicht genau wusste, was diese Höchststrafe sein könnte, gleich darauf war ich mir wieder der Absurdität dieses teuflischen Spiels bewusst. Die Schwere der Vergehen und Verbrechen waren gegen dieses nichts. Meine Schulschwänzereien, meine Lügen, meine immer wieder überall gestellten Fallen kamen mir gegenüber meinem neuen Vergehen oder Verbrechen, wie immer, harmlos vor. Ich hatte einen gefährlichen Grad meiner Verbrecherlaufbahn erreicht. Das kostbare Waffenrad ruiniert, die Kleider beschmutzt und zerrissen, das ganze Vertrauen in mich auf die niederträchtigste Weise gebrochen. Das Wort Reue empfand ich augenblicklich als geschmacklos. Ich rechnete, während ich mein Fahrrad durch das Inferno schob, immer wieder alles von oben bis unten durch, addierte, dividierte, subtrahierte, der Urteilsspruch musste entsetzlich sein. Das Wort *unverzeihlich* markierte fortwährend meine Gedanken. Was nützte es, dass ich heulte und mich verfluchte? Ich liebte meine Mutter, aber ich war ihr kein lieber Sohn, nichts war einfach mit mir, alles Komplizierte meinerseits überstieg ihre Kräfte.

Thomas Bernhard: Ein Kind, 1982 (Ausschnitt)

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di:** LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO– LINGUA TEDESCA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

### **Textverständnis**

Dem vorliegenden Textabschnitt geht die Beschreibung eines Fahrradunglücks voraus, das dem Autor als Kind anlässlich eines unerlaubten Ausfluges nach Salzburg zugestoßen ist. Auch hat er ohne zu fragen das Militärfahrrad seines Großvaters benutzt.

Was erlebt der 8-jährige Junge auf dem Heimweg?

Wie wird das Gewitter beschrieben? In welchem Zustand befindet sich das Waffenrad?

Wie interpretiert der Junge das ihm zugestoßene Unglück?

Was erfahren wir über die Beziehung dieses Kindes zur Mutter, zum Großvater, der sein Vormund war? Fühlte es sich angenommen?

Was bedeutet die Redewendung „alles auf jemanden setzen“?

Welche Merkmale weist die Sprache auf? Beachten Sie unter anderem die Häufung von Begriffen und die Tatsache, dass der Text überhaupt nicht gegliedert ist.

### **Texterstellung**

Was erfährt man aus diesem Textabschnitt über die Kindheit des Autors? Sind die kursiv gedruckten Stellen in diesem Zusammenhang von Bedeutung?

Inwieweit wirken Ihrer Meinung nach Erlebnisse der Kindheit in das Leben jedes einzelnen Menschen hinein?

Berichten Sie über ein prägendes Erlebnis aus Ihrer eigenen Kindheit.

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

### **Öl, Macht und Wohlstand**

Nichts ist so global wie Angebot und Nachfrage des Öls. Wohl und Wehe der industriellen Demokratien entwickeln sich in Abhängigkeit davon. Wenig aber ist so provinziell wie die Vorsorge der Industrienationen für ihre Energiesicherheit. Was gegenwärtig stattfindet, ist eine ebenso unausweichliche wie schmerzhaft nachhilfestunde über den Zusammenhang von Öl, Außenpolitik und dem Gleichgewicht der Industriegesellschaft. Die Ölknappheitskrise wird durch eine Ölpreiskrise gesteigert bis zu dem Punkt, wo die Weltkonjunktur in Gefahr gerät und Währungen wanken.

Seit drei Jahrzehnten fehlt es nicht an Warnzeichen. Der ersten Ölkrise folgte seit 1973 eine lange Rezession und ebenso der zweiten von 1979. Regierungen stürzten, Protestbewegungen standen auf, Mentalitäten fanden sich neu zusammen. Dann aber sank der Ölpreis wieder, und zu den Folgen gehörte, dass die Sowjetkrise sich beschleunigte und, als die Erlöse aus dem Öl - und damit verbunden dem Erdgas – abstürzten, die Sowjetunion vollends in sich zusammenfiel.

Die Wirtschaft ist das Schicksal, sagte der kluge Walther Rathenau. Schicksal dieses Schicksals aber ist die Verfügbarkeit über Energie auf lange Zeit und zu auskömmlichen Preisen. Doch die Industrienationen des Westens hielten den Fall des Ölkurses der neunziger Jahre für einen Dauerzustand. Nicht nur, dass die Abhängigkeit vom Öl die Industrienationen süchtig gemacht hat nach dem schwarzen Stoff. Es wurde auch wieder so gewirtschaftet, als wüchsen die Bäume doch einmal in den Himmel.

Das Gefühl für die Fragilität der Welt, speziell in ihren Öl produzierenden Teilen, ist sichtbar wieder verloren gegangen. Der Nahe Osten war noch nie Hort der Stabilität, Indonesien oder Nigeria können in Bürgerkrieg versinken – mit unabsehbaren Folgen für den Ölpreis. Die Vereinigten Staaten, die einst im Öl schwammen, müssen mittlerweile mehr als die Hälfte ihres Bedarfs importieren. Die Preise, im Vergleich zu Europa lachhaft oder, je nach Standpunkt, unverantwortlich, steigen dennoch bis an den Rand des öffentlichen Unmuts.

Unterdessen aber erholt sich Asien von dem Wirtschaftskrach von 1997 und tritt mächtig aufs Gaspedal. Chinas und Indiens neue Mittelklassen wollen ihren Teil am guten Leben, Auto und Klimaanlage. Die nervöse Energie asiatischer Märkte, namentlich des großen China, ist Ausdruck der Tatsache, dass alle gelernt haben, was die Japaner seit den zwanziger Jahren begriffen hatten und zuerst durch Aggression und dann durch Einfügung in die Pax Americana zu lösen suchten: Öl ist der Stoff, der Wohlstand und Macht bestimmt. Wasserkriege werden der Welt vorausgesagt. Ölkriege sind wahrscheinlicher und möglicherweise näher.

Aus: „Die Welt“ 28.09.2000 (leicht gekürzt)

## **PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

### **Textverständnis**

Um welches globale Problem geht es in diesem Zeitungsartikel?

Inwiefern sind die Industrienationen vom Öl abhängig und welche Gefahr bringt die Ölknappheit?

Sind früher schon Warnzeichen aufgetreten?

Welche Folgen hatten die Ölkrisen von 1973 und 1979 und wie war die Reaktion der Wirtschaft auf die früheren Krisen? Hat man daraus gelernt?

Warum steigt seit 1997 der Energiebedarf vor allem in den Ländern Asiens deutlich an?

Welcher Zusammenhang besteht zwischen Ölknappheit und politischer Unsicherheit in Ländern Afrikas oder Asiens?

### **Texterstellung**

Wie könnten Sie mit Ihren Worten eine Kurzfassung erstellen, in der Sie sich die Zusammenhänge zwischen Öl, Macht und Wohlstand verdeutlichen?

Was halten Sie von Aktionen zur Energieeinsparung wie autofreie Sonntage oder der Förderung von alternativen Energiequellen.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.